



Claire en Forez

La plus grande de toutes les grâces que nous avons reçues du Père des miséricordes, c'est notre vocation.

Avent 2013

Chers frères et sœurs, parents et amis.

Si l'année 2012 avait une couleur, ce serait sans doute celle de l'arc-en-ciel, ce pont de lumière qui relie le ciel et la terre, Dieu et les hommes.

Un pied dans l'humus nourricier, un autre – nous l'espérons – à la recherche de l'autre rive, nous avons traversé ce temps comme un passage. Passage entre l'année du huitième Centenaire de la fondation de l'Ordre, temps de mémoire et de fête, et la reprise du quotidien, temps d'enracinement et d'action de grâce pour notre vocation.

Passage aussi entre soi et Dieu qu'est toute authentique louange puisque, Claire nous le rappelle sans cesse, c'est bien là le sens de notre vie de Sœurs Pauvres.

Première arche de la passerelle, point de jaillissement de l'arc-en-ciel, la clôture de l'année du Centenaire.

Constant passage entre l'approfondissement spirituel et la floraison en célébrations et manifestations de toutes couleurs. L'approfondissement s'est fait sans bruit, à travers des veillées de prières qui nous ont invitées à méditer le chemin de Claire et à entrer dans son regard émerveillé sur Dieu et sur les hommes, arc-en-ciel dont nous avons partagé quelques étincelles avec ceux qui nous ont rejointes pour ces temps de contemplation et de mémoire. La redécouverte, parfois la découverte, des saintes de l'Ordre nous ont reliées plus solidement à ces sœurs aînées qui ont façonné, au cours des siècles, la forme de vie qu'elles nous ont laissée en héritage et que ce Centenaire nous invite à revivifier dans le monde qui est le nôtre aujourd'hui. Quant à la floraison, multicolore et multiforme, elle s'est nourrie de l'amitié et du dévouement des membres de notre Association qui, de toutes les manières, y ont coopéré.

Notre reconnaissance est grande. Ils ont su entrer, avec délicatesse et enthousiasme, dans l'esprit de Claire et ce que nous voulions en transmettre.

En particulier, lors d'une soirée inoubliable qui retraçait l'itinéraire de notre fondatrice, ponctué de pièces musicales interprétées par le Chœur Polyphonique du Forez. Nous-mêmes, confortablement installées au premier rang du public, nous goûtions le bonheur sans mélange d'être spectatrices. Pas tout-à-fait cependant, puisque notre collaboration avait été requise pour évoquer la mort de Claire à travers un chant de circonstance. Là, nous étions moins détendues, et quelques genoux tremblaient un peu au moment de grimper sur l'estrade.

Merveilleux portrait de notre sœur et mère, au terme duquel nous avons l'impression de l'avoir rencontrée en chair et en os.

Autres émotions médiatiques, une journée d'enregistrement avec RCF pour illustrer, en une douzaine d'émissions, quelques facettes de notre vie et de notre insertion dans l'Eglise et la cité.

Témoignages divers et rencontres ont été, en cours d'année, les feuilles et les fleurs de cet arbre huit fois centenaire dont nous essayons, tant bien que mal, d'être une branche vivante.

C'est ainsi que nous avons participé à la journée de la vie religieuse, le deux février, à St Etienne. Notre intervention sur l'obéissance, thème de l'année, préparée en communauté avec beaucoup de soin, aura été, nous l'espérons, occasion de conversion pour nous.

Autre journée encore, celle de la Fraternité séculière franciscaine. Passerelle fraternelle entre nous et nos frères et sœurs du troisième Ordre, qui nous ont demandé de leur parler du regard de Claire.

Mais comment imaginer Claire sans François ? Impensable, évidemment. La Providence le sait, qui ne nous a rien refusé cette année, même pas une rencontre avec le successeur de notre bienheureux Père. Qui plus est, dans la cité du Sacré-Cœur. Invitées par nos sœurs de Paray-le-Monial à participer, chez elles, à deux journées avec le Père José Rodriguez Carballo, Ministre général des Frères Mineurs, nous ne nous le sommes pas fait dire deux fois. Et nous avons délégué trois bienheureuses, tirées à la courte paille. En cette année jubilaire, toutes les folies sont permises.

Au terme de la floraison, les fruits.

L'été est la saison des récoltes, comme chacun sait. Et le point culminant de notre arc-en-ciel avec, le 11 août, la clôture du Centenaire.

Avec la permission de l'Ordinaire du lieu, ou plutôt, à sa demande, l'Eucharistie festive devait être célébrée à la Collégiale Notre-Dame d'Espérance, elle aussi, vieille Dame du XIII^e siècle. Depuis les jours sombres de la Révolution, c'était bien la première fois que nous quittions notre monastère, toutes ensemble, sans en laisser une seule. Mais, cette fois-ci, nous n'avions pas de baluchon sur l'épaule.

Préparée de longue date et dans tous les détails avec nos amis de l'Association et le Père Raymond, curé de la paroisse, présidée par deux évêques, le nôtre et Monseigneur Riocreux, originaire de la région, la cérémonie serait un moment historique pour tous, nous n'en doutons pas. Une unique inquiétude: à la période la plus creuse de l'année, le jour du marché, institution plus ancienne et vénérable que le monastère, qui viendrait nous rejoindre dans le vaste édifice ? Nous comptons, avec optimisme, sur deux cent personnes. Nous sous-estimons notre popularité, l'attrait de Claire, l'efficacité de la publicité et la puissance du Saint-Esprit. Six cent fidèles emplissaient la nef tandis que, la gorge serrée et le cœur en fête, nous la remontions lentement, dans la grande procession d'entrée, suivies d'une trentaine de prêtres et diacres. Parmi eux, deux Frères Mineurs, pour compléter la famille. En tête de cette procession s'avancait, portée bien haut, une grande icône de Sainte Claire, écrite et offerte par Sabina Chapuis. Le reste de la journée s'est déroulée chez nous avec grand concours de peuple. Notre frère Jean-Paul Arragon a développé ce qu'est pour nous la vie selon l'évangile. Notre amie Kathleen nous a présenté l'histoire de la communauté au cours des siècles. Le troisième volet, celui de la projection du film de Dominique Davin, a été, lui, victime des faiblesses de la technique, et nous n'avons eu d'autre choix que d'y renoncer. En finale, nous étions une centaine de fervents pour chanter les vêpres de Sainte Claire. Ainsi s'acheva cette journée historique qui nous ramena vers la seconde arche du pont, celle qui s'enracine dans le quotidien.

L'arc-en-ciel au quotidien, c'est la simplicité de notre vie avec Dieu et de notre vie ensemble.

Vie entretenue par des nourritures diverses. De la retraite communautaire, animée par Monseigneur Bernard Podvin, porte-parole des évêques de France, au triduum sur St François offert par le Père Buisson.

Entre les deux, une floraison de rencontres: notre ami de toujours Monseigneur Brincard, Père Polydore, Père Luc, Pères Emmanuel et Sébastien, nouveaux prêtres du diocèse, Vianney, notre ami chinois séminariste. Le Père Mercier, notre aumônier, s'est attaché à nous transmettre, à travers plusieurs causeries, les valeurs essentielles acquises au cours de sa très longue vie au service du Seigneur.

Session des novices, des formatrices, des économes, formation permanente et participation aux diverses commissions de l'Ordre, autant de facettes de cet enracinement qui permet de porter du fruit pour le Royaume.

Quelques petits cadeaux du Ciel aussi : les concerts de Noël de la Chorale Renaissance et du Chœur Polyphonique du Forez, la méditation musicale des « Sept dernières paroles du Christ » de Haydn, interprétée par le Quatuor Weiner, le samedi saint. Rayons lumineux qui éclairent, chacun à sa manière, les mystères de l'année liturgique.

Un arc-en-ciel dessine des liens et trace un chemin de communion.

Liens avec nos multiples amis. Ceux qui nous aident dans le service quotidien, avec discrétion et générosité. Ceux qui, venus du lointain Québec, poncent nos persiennes et désherbent notre jardin. Ceux qui nous aident à vivre, à travailler, à prier.

Liens avec notre Eglise dont nous essayons d'être, à notre manière, des pierres vivantes en accueillant dans notre prière ce qu'elle vit au fil des événements. En suivant régulièrement les missions paroissiales qui se déploient dans notre région. En participant à la joie du diocèse lors de l'ordination de trois diacres permanents. En participant aux soirées de louange organisées chez nous par des membres de la Fraternité Parole et louange. En accueillant des groupes d'enfants, de jeunes ou, parfois, d'adultes, en quête de silence, de prière, de réponses à leurs questions. Et aussi en nous insérant dans l'année de la Foi demandée par notre Saint Père Benoît XVI. En union avec le diocèse, nous allons pratiquer la lecture continue de l'évangile de Luc, puisque c'est la démarche de tous les diocésains qui le souhaitent, pour cette année d'approfondissement de la foi et de redécouverte de la Parole qui la fonde.

Liens entre nous, dans le secret du quotidien et dans l'éclat de l'extra-ordinaire.

Entrée au postulat d'Anastasia. Célébration-surprise pour les 50 ans d'entrée de notre abbesse, préparée par sa famille avec une discrétion digne du KGB. Ordination au diaconat permanent de Pascal, le frère de sœur Claire-Madeleine, suivie à distance sur internet.

Enfin, dernière trouvaille, hospitalisation collective. Oui, ça existe. Et nous envisageons de négocier un tarif «famille nombreuse » avec les services hospitaliers. Trois d'un coup: ça n'arrive pas tous les jours, mais ça arrive. Il suffit de mettre au point un circuit guidé pour les visites. Pour notre prochaine retraite communautaire, en décembre, nous aurons récupéré tout le monde. C'est l'essentiel.

Mais le lien le plus vital, c'est celui qui nous rattache à notre source, le Père des miséricordes, et que symbolise si bien l'arc-en-ciel. Que vous souhaiter alors de meilleur, pour l'année qui vient, que de laisser l'arc de lumière traverser vos vies et les irradier, à la manière de Claire, notre lumineuse sœur.

Que le Seigneur vous en fasse la grâce à travers le temps qu'Il nous offre pour le rencontrer.

Belle année 2013,

Vos soeurs clarisses de Montbrison